

HANDICAP

Une attestation pour valoriser les compétences

53 Périgordins en situation de handicap ont reçu une reconnaissance de l'acquis et de l'expérience. Un document favorisant l'inclusion, mais aussi pour doper leur confiance en eux

Vincent Trouche
v.trouche@sudouest.fr

La salle de l'Orangerie, à Boulazac-Isle-Manoire, est chauffée à blanc. Françoise monte sur scène tandis que résonne le tube de Johnny Halliday, « Marie », qu'elle a choisi. Elle lève les bras, encouragée par le public, enlève ses lunettes et essuie quelques larmes. Jeudi 5 octobre, cette travailleuse de l'établissement et service d'aide par le travail (Esat) Les Ateliers de Lavergne, géré par l'association Althéa de Sarlat, reçoit une attestation Reconnaissance de l'acquis et de l'expérience (RAE) « Agent d'entretien des articles textiles ».

Dans la salle, 53 Périgordins en situation de handicap se sont vus remettre ce jour-là une RAE (et 500 dans toute la région). « Ça vient reconnaître des compétences que les personnes maîtrisent dans leur travail », explique Isabelle Calderon, coordinatrice régionale du réseau Différent et compétent, qui délivre ces attestations. « C'est faire le pari que tout le monde est capable, ça donne confiance », poursuit-elle.

« On est capable »

Une confiance qui manque parfois grandement à ces personnes travaillant pour beaucoup en Esat. « Pour certains, c'est la première fois qu'on leur reconnaît une compétence », assure Isabelle Calderon.

« Ca sert à montrer qu'on est capable », appuie après la cérémonie Nadia El Bekri, qui a reçu une RAE « Industrie graphique : façonnage produits imprimés, routage ». La jeune femme de 36 ans travaille à l'atelier sérigraphie de l'Esat Brousse Saint-Christophe de Bergerac. Jordy



53 Périgordins ont reçu une attestation de reconnaissance de leurs compétences, jeudi 5 octobre à l'Orangerie de Boulazac-Isle-Manoire. AMÉLIE BERCHE/APEI PÉRIGUEUX



Frédéric Gouzou, 31 ans, veut monter son propre restaurant. VINCENT TROUCHE

Terrier, 29 ans, travaille dans le même atelier. Lui aussi affiche avec bonheur son attestation. « C'était dur à obtenir, mais j'ai réussi », se félicite celui qui aimerait découvrir plus tard le travail en recyclerie.

Les étapes pour obtenir une RAE sont en effet longues. « J'ai d'abord dû travailler le document avec ma monitrice, expli-



Sylvie Burgevin, 57 ans, a obtenu une RAE « Agent de restauration ». VINCENT TROUCHE

que Sylvie Burgevin. Puis il a fallu faire une lettre d'engagement. » Travaillant dans un Esat de l'Apei de Périgueux, à Antonne-et-Trigonant, la femme de 57 ans a obtenu une RAE « Agent de restauration ». Elle maîtrise notamment la confection des choux à la crème. Son objectif est d'aller en entreprise, « pour voir autre chose,

LA RAE, C'EST QUOI ?

Initiée en 2002 Bretagne par le réseau Différent et compétent, qui œuvre à la reconnaissance des compétences professionnelles des travailleurs d'Esat notamment, l'attestation est un document permettant de prouver les compétences du récipiendaire. L'objectif est de valoriser ce que la personne sait faire. Le document peut aussi servir d'appui pour l'insertion en milieu ordinaire. La RAE est un dispositif reconnu par les ministères de l'Éducation nationale et de l'agriculture.

connaître d'autres gens ».

Frédéric Gouzou, 31 ans, qui a également reçu une RAE « Agent de restauration », voit encore plus loin : « J'ai l'intention d'ouvrir mon propre restaurant », assure-t-il. Mais d'abord, il aimerait « apprendre la vraie cuisine » grâce à des stages en entreprise. « La RAE va me servir à aller en milieu ordinaire. »